

Théâtre : à la Balsamine

Fantaisistes « Fantasmagories », folles histoires d'ombres

Un saxo excité, des trompettes qui caquettent, des tubas pas raplapla, des trombones qui ronronnent. Bref, des cuivres givrés! Un piano cava- leur, un accordéon tendre, des cloches qui s'apostrophent, un violon timide, un gong gouail- leur, des maracas qui jacas- sent, des castagnettes cocas- ses... En habit de cérémonie, les musiciens du Creham s'en donnent à cœur joie et font dan- ser les ombres qu'ils ont fabri- quées avec les comédiens du Théâtre du Tilleul — spécialiste du théâtre d'ombres. La rencon- tre est une fête joyeuse et hila- rante.

Une fanfare fanfaronne joue en débandade au début du specta- cle. Puis la tempête se calme, et les ombres pointent leurs for- mes naïves et amusantes. Les êtres découpés se meuvent dans un castelet peint par Anny Servais. De courtes séquences se succèdent, rythmées par une musique comique et dynami- que. Une histoire suit l'autre. Chacune est présentée par Car- ine Ermans — conceptrice du projet, auteur de la mise en scène et responsable du travail de création des ombres. Elle

sort de son castelet entre cha- que épisode pour venir cher- cher ses associés montreurs dans la fanfare déployée devant sa maison à ombres. Les com- parses se glissent alors dans l'an- tre secret de la naissance des ombres.

Un chien nommé Leïla. Deux jumeaux qui se cherchent en pleurant de solitude, puis de- viennent papillons. Un cheval fa- cétieux. Des poules fort bavar- des. Un dragon qui brûle toutes les maisons qui bougent. Une danseuse africaine. Des auto- mobiles fantasmagoriques se poursui- vant entre Liège et Bruxelles, dans les embouteillages. Un ac- cordéon géant sur lequel dan- sent les hommes — comme s'il était la Terre... Les ombres ra- content la vie sur le mode bur- lesque, coloré, poétique. Les artistes du Creham les font vivre et danser.

Sur l'écran des mirages, les ins- truments ne manquent pas, les animaux sont légion, les bon- shommes portent les noms des membres de la fanfare. Mais l'imaginaire est roi. Les femmes volent. Les vaches sont folles. Les hommes ont des fleurs au chapeau! Les tubistes Vincent Becker et Pierre Coune, le pia- no, les danses et les chants fous et rythmés de Samuel Ca- riaux, Luc Eyen et Joseph Rinzi- villo aux percussions, Florent Galler au trombone, Jean-Luc Massaux à la clarinette se joi- gent au chef d'orchestre Alain Gilbert, à Carine Ermans maî- tresse des ombres et à Mark Els — les trois concepteurs du spectacle. Ils nous donnent un spectacle fou aux ombres ja- mais sombres, et aux bruits va- gabonds.

PASCALE HAUBRUGE

« Fantasmagories », au Théâtre de la Balsamine jusqu'au 21 décembre.

NI VU NI CONNU

**POUR LES
FÊTES!**

Toutes les

bonnes adresses